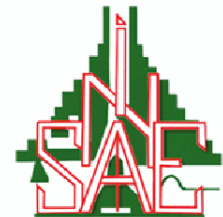




MINISTRE DU DEVELOPPEMENT, DE
L'ANALYSE ECONOMIQUE ET DE LA
PROSPECTIVE
(MDAEP)



INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE ECONOMIQUE



ENQUETE SUR LES TRANSFERTS DES MIGRANTS

RAPPORT D'ANALYSE



Mars 2012

REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT DE L'ANALYSE ECONOMIQUE
ET DE LA PROSPECTIVE

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE
L'ANALYSE ECONOMIQUE
(INSAE)

ENQUETE SUR LES TRANSFERTS DES MIGRANTS

Rapport d'analyse



Mars 2012

PRINCIPAUX FAITS MARQUANTS

- L'enquête sur 6 régions du pays révèle que les transferts reçus par les ménages en 2011 sont estimés 138,97 milliards FCFA. Ces fonds proviennent principalement des émigrés salariés (44,06%) et ceux exerçant une profession libérale (34,64%). Par contre les envois des ménages à la diaspora s'élèvent à 27,02 milliards FCFA et sont effectués par des ménages salariés (50,13%) et ceux dont le chef exerce une profession libérale (35,81%).
- Une part relativement importante des émissions de la diaspora est destinée aux ménages dont les chefs exercent une profession libérale (41,89%) contre une part relativement faible pour les salariés (15,23%), les inactifs (10,98%), les artisans (10,02%) et les élèves et étudiants (4,61%). Mais pour ce qui concerne l'envoi des ménages, presque la moitié est destinée aux élèves et aux étudiants (47,78%).
- Les transferts reçus par les ménages, proviennent essentiellement de la diaspora résidant en Afrique (62,68%) et en Europe (29,15%), principalement en France (20,06%). Les montants reçus de la diaspora vivant en Afrique, proviennent en grande partie de l'Afrique de l'ouest (32,9%) notamment le Nigéria (13,5%) et de l'Afrique du centre (21,5%) principalement le Gabon (8,68%) et le Congo (6,23%).
- En ce qui concerne les envois des ménages à la diaspora, ils sont destinés à l'Afrique (62,15%), l'Europe (20,93%), l'Amérique (13,97%) et autres continents (2,95%). Les transferts en direction de l'Europe ont été majoritairement orientés vers la France (17,79%) alors que ceux en direction de l'Amérique sont dominés par les envois vers le Canada (10,62%). Les envois des ménages à la diaspora vivant en Afrique de l'ouest sont estimés à 46,51% des émissions totales. Le Sénégal (8,31%), le Ghana (7,68%), le Niger (6,66%) et la Côte d'Ivoire (5,03%) constituent les principales destinations.
- Le circuit informel constitue un niveau d'exécution des transferts relativement important. Près du quart des transferts reçus plus exactement 22,67% ont transité par les canaux informels. De même, 28,54% des envois sont passés par des canaux non formels.
- Les transferts sont reçus par les ménages en grande partie sur une base régulière (77,27%). Les transferts reçus selon une fréquence mensuelle représentent 38,35% du total, contre 31,03% pour les réceptions annuelles. En ce qui concerne les fonds envoyés à la diaspora, 67,87% des transferts totaux ont été réguliers avec une fréquence plus souvent annuelle (47,04%).
- La plupart des fonds envoyés par la diaspora sont consacrés à l'investissement immobilier (23,00%), autres investissements (achats de champ, fonds de commerce, etc.) (28,08%) et à la consommation courante (29,64%). Par contre, les envois des fonds à la diaspora sont destinés en grande partie pour la consommation courante (43,56%) et l'éducation (29,82%).

SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| SIGLES ET ACCRONYMES..... | iii |
| INTRODUCTION..... | 1 |
| 1. METHODOLOGIE DE L'ENQUETE..... | 3 |
| 1.1 PREPARATION DE L'ENQUETE..... | 3 |
| 1.2 DEROULEMENT DE LA COLLECTE..... | 6 |
| 1.3 TRAITEMENT DES DONNEES COLLECTEES..... | 8 |
| 2. PRINCIPAUX RESULTATS..... | 9 |
| 2.1 EVALUATION DES TRANSFERTS..... | 9 |
| 2.2 CARACTERISTIQUES DES BENEFICIAIRES ET DES CORRESPONDANTS..... | 12 |
| 2.3 CANAUX DE UTILISES ET PRICIPALES RAISON..... | 18 |
| 2.4 PAYS DE PROVENANCE ET DE DESTINATION DES TRANSFERTS..... | 21 |
| 2.5 MOTIFS ECONOMIQUES DES TRANSFERTS..... | 23 |
| 3. PRINCIPALES DIFFICULTES RENCONTREES ET SOLUTIONS APPORTEES..... | 25 |
| CONCLUSION ET IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES ECONOMIQUES..... | 25 |
| REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... | 27 |
| ANNEXE..... | 29 |

SIGLES ET ACCRONYMES

| | |
|--------|---|
| BAD | : Banque Africaine de Développement |
| BCEAO | : Banque Centrale des Etats de l’Afrique de l’Ouest |
| CAPOD | : Projet de renforcement des capacités en Conception et Analyse des Politiques de Développement |
| CEDEAO | : Communauté Economique des Etats de l’Afrique de l’Ouest |
| EDSB | : Enquête Démographique de santé |
| EMICoV | : Enquête Modulaire Intégré sur les Conditions de vie des ménages |
| INSAE | : Institut National de la Statistique et de l’Analyse Economique |
| OCDE | : Organisation pour la Coopération et le Développement Economique |
| RGPH | : Recensement Général de la Population et de l’Habitation |
| UEMOA | : Union Economique et Monétaire Ouest Africaine |

INTRODUCTION

Au cours des deux dernières décennies, les transferts de fonds opérés par les migrants en direction des pays en développement n'ont cessé d'augmenter d'année en année. Ils sont devenus pour les pays en développement, un facteur important pour le financement de l'équilibre interne et externe. Cette situation fait que les transferts des migrants constituent de nos jours, un élément important du développement économique (Riadh B., et Mohamed J., 2002). Ainsi, les transferts des migrants impactent sur la consommation privée, l'épargne et l'investissement et par conséquent contribuent à la croissance et au développement des pays d'origine des émigrés.

Les transferts en direction de l'Afrique subsaharienne sont estimés par la Banque mondiale à 2,2% du PIB de cette partie du continent en 2009. Dans les économies de l'UEMOA, les fonds reçus des travailleurs migrants ont quasiment quadruplé entre 2000 et 2008, passant de 323,1 milliards de FCFA à 1.223,5 milliards¹. Rapportés au PIB, ils ont gagné 2,2 points de pourcentage sur la période pour atteindre 3,9% en 2008, soit une moyenne de 2,9% par an sur la période. Pour le Bénin, les transferts reçus sont estimés à 2,9% du PIB en moyenne sur la période 2000-2008.

Les fonds transférés viennent affecter non seulement le revenu intérieur des ménages mais aussi l'équilibre de la balance des paiements (OCDE, 2006). En effet, ces ressources servent d'une part, à la consommation finale des ménages et à la construction des immeubles (CAPOD, 2010) et d'autre part, elles compensent les déficits chroniques de la balance des paiements en réduisant la pénurie de devises. Ils peuvent aider à atténuer la contrainte souvent vitale que font peser les déficits de la balance des paiements sur le développement économique des pays d'origine des migrants (OCDE, 2006).

Aussi, la problématique des transferts des migrants a-t-elle suscité beaucoup d'intérêt dans la littérature économique de ces dernières années. Les questions ont porté sur les déterminants des transferts de fonds, les circuits empruntés, et l'impact économique de ces opérations sur les pays destinataires.

Dans le cadre de l'élaboration de la balance des paiements, la BCEAO estime les envois de fonds des travailleurs migrants en utilisant comme principale source d'informations les transferts bancaires, les statistiques des sociétés de transferts d'argent, les virements postaux ainsi que les billets étrangers appréhendés à travers les opérations de change manuel. Cette approche ne permet pas de prendre en compte les motifs économiques des transferts reçus ou envoyés. Les transferts effectués par les canaux non formels ne sont également pas pris en compte. Les flux ainsi recensés paraissent largement sous-évalués eu égard à la proportion importante des transferts transitant par des canaux informels (BAD, 2008).

¹ Données issues des statistiques de balance des paiements établies essentiellement à partir des informations recueillies auprès des opérateurs officiels (banques, sociétés de transferts rapides, postes)

Pour corriger ces insuffisances, la BCEAO a initié une enquête auprès des ménages dans une perspective d'affinement des estimations effectuées à travers la collecte d'informations supplémentaires. L'enquête a donc pour objectif de recueillir des informations pouvant permettre une meilleure estimation des envois de fonds des travailleurs migrants, afin d'améliorer la production des statistiques de la balance des paiements des pays de l'UEMOA, à travers notamment une meilleure évaluation des montants émis ou reçus des migrants transitant par les canaux informels.

Le présent rapport rend compte des principaux résultats de l'enquête. La première partie est consacrée à un rappel la méthodologie adoptée. La deuxième partie présente les principales données collectées. Dans la troisième partie, un point est fait sur les principales difficultés rencontrées.

1. METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

Le champ de l'enquête sur le plan géographique est constitué des communes sélectionnées sur le territoire national. L'opération concerne les ménages ordinaires (par opposition aux ménages collectifs) résidant sur l'ensemble du territoire national. L'enquête a été réalisée suivant une méthodologie subdivisée en trois phases à savoir : la phase préparatoire, la phase de collecte et la phase de traitement.

1.1 PREPARATION DE L'ENQUETE

En préparation depuis plusieurs mois, l'enquête portant sur le transfert des migrants a connu son démarrage effectif en décembre 2011. La phase préparatoire s'est achevée avec la formation des agents enquêteurs. Les travaux préparatoires ont débouché sur la production des documents techniques (documents méthodologiques de l'enquête, questionnaire, manuel) nécessaires à la réalisation de l'enquête.

1.1.1 Mise au point du questionnaire

Le questionnaire a été conçu sur la base des objectifs spécifiés dans les termes de référence. Ce questionnaire comporte 5 sections regroupant chacune un certain nombre de variables à savoir :

Section 1 : TABLEAU DE MÉNAGE

Cette section permet de recenser tous les membres du ménage et de recueillir leurs caractéristiques individuelles. Au nombre de ces caractéristiques, on peut citer le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale, la profession, la résidence, le lien de parenté avec le chef de ménage.

Section 2 : FILTRE

La section permet de déterminer les ménages qui sont reçoivent des fonds de l'étranger et/ou envoient des fonds à l'étranger.

Section 3 : DONNEES RELATIVES AUX RECEPTIONS DE FONDS DES MIGRANTS

Cette section s'intéresse aux ménages qui reçoivent des fonds de l'étranger. L'agent enquêteur recueille des informations relatives à la fréquence de réception, aux circuits de transmission, au pays d'origine, au montant reçu et à l'utilisation des fonds reçus.

Section 4 : DONNEES RELATIVES AUX EMISSIONS DE FONDS DES RESIDENTS

La section s'adresse aux ménages qui envoient des fonds à l'étranger. Un certain nombre d'informations sont recueillies à savoir : les pays de destination, les montants envoyés, la fréquence, le canal et l'utilisation faite des fonds envoyés.

Section 5 : INFORMATIONS SUR LES CORRESPONDANTS

Cette dernière section permet de recueillir des informations sur les correspondants (émetteur ou récepteur) qui travaillent et vivent à l'étranger. Les questions portent sur le sexe, l'âge, la profession, le pays d'origine, le statut de résidence, les motifs de résidence à l'étranger.

1.1.2 Echantillonnage

La technique d'échantillonnage utilisé dans le cadre de la présente enquête s'appuie sur un échantillon aléatoire. La base de sondage est celle réalisée par l'INSAE dans le cadre de ces enquêtes ménages. Pour cette enquête spécifique, la base de sondage est composée des ménages dénombrés lors de la cartographie EMICoV-2/EDSB-4 de 2011. Les domaines d'étude considérés sont les départements où l'activité économique apparait plus intense, à savoir l'Atlantique, le Borgou, le Littoral, le Mono, l'Ouémé, et le Zou. Les communes sélectionnées, respectivement Abomey-Calavi, Parakou, Cotonou, Lokossa, Porto-Novo et Bohicon, constituent comme les principaux centres d'activités économiques de ces départements. Tous les indicateurs clés de l'enquête sont fournis dans ces régions.

1.1.2.1 Taille de l'échantillon

La détermination de la taille optimale pour la qualité des estimations est nécessaire afin de disposer d'échantillon représentatif au niveau de chacun de ces 5 départements, tout en respectant le poids des communes ciblées afin de garantir une précision acceptable pour les principaux indicateurs.

A partir de la base de sondage, il s'est avéré nécessaire d'avoir un échantillon de taille supportable par le budget, de manière à ce que les estimateurs soient obtenus à une précision L près, avec 95 chances sur 100 de ne pas commettre d'erreur.

La taille de l'échantillon a été calculée au niveau national selon la formule²:

$$n = z^2 \times \frac{S^2}{d^2} \times k$$

n : la taille de l'échantillon au niveau national ;

$S^2 = P \cdot (1 - P)$: la dispersion commise sur P

P : la proportion de ménages ayant reçu ou émis de transferts via les migrants ;

z : le niveau de confiance requise pour l'estimation de P ;

k : l'effet de grappe ;

d : la marge d'erreur.

Pour le calcul de la taille de l'échantillon, les hypothèses suivantes ont été retenues :

- l'estimation de l'effet de grappe à 2 en référence aux expériences des enquêtes nationales réalisées à l'INSAE (EMICoV, AGVSAN, etc.) ;
- la détermination du niveau confiance à 95% (dans ce cas, $z = 1.96$);
- la fixation de la marge d'erreur à 3,566%.

² P. ARDILLY, Les Techniques de Sondage, 1994, Edition technip-Paris

La dispersion S^2 a été estimée a priori en fonction de l'ordre de grandeur de P . Ainsi, il est l'hypothèse d'une dispersion maximale dans un cas plus pessimiste : dans ce cas, la valeur de P qui réalise S^2 maximale est $P = 50\%$. En conséquence, $S^2 = 0,25$. On obtient ainsi au total $n=1510$.

1.1.2.2 Procédure d'allocation de l'échantillon

Une allocation de l'échantillon spécifique à chaque commune ciblée a été effectuée. La taille totale n_i de l'échantillon par commune ciblée est obtenue par désagrégation de l'échantillon national, selon la formule :

$$n_i = \omega_i \times n$$

n_i : la taille de l'échantillon dans la commune i

N_i : la taille totale de ménages enquêtés dans la commune i lors de l'EMICoV 2011 ;

$\omega_i = \frac{N_i}{\sum N_i}$: le poids de la commune i

La liste des ménages constituant l'échantillon est déterminée après l'énumération. Le tableau ci-dessous, présente la taille de l'échantillon par commune.

L'échantillon a été réparti sur les six communes de façon proportionnelle au poids de la commune dans l'échantillon EMICoV 2011. Compte tenu des contraintes budgétaires, nous avons choisi une moyenne de 40 ménages par grappe afin de réduire les déplacements des agents à l'intérieur des communes et le temps consacré à l'énumération des grappes à enquêter. Ainsi, les 1510 ménages sont répartis dans 38 grappes.

Les 38 grappes ont été tirées de façon aléatoire proportionnellement à la taille en nombre de ménage parmi les grappes EMICoV dans la commune. A l'intérieur de chaque grappe, les ménages ont été tirés de façon aléatoire suivant un pas, défini comme étant le rapport du nombre de ménage a enquêté dans la grappe au nombre de ménages dénombrés.

Tableau 1: Taille de l'échantillon pour les transferts des migrants

| Département | Commune | Nombre de grappes | Nombre de ménages prévu |
|-----------------------|---------------|-------------------|-------------------------|
| Atlantique | Abomey-Calavi | 5 | 200 |
| Borgou | Parakou | 5 | 200 |
| Littoral | Cotonou | 14 | 600 |
| Mono | Lokossa | 4 | 130 |
| Ouémé | Porto-Novo | 6 | 250 |
| Zou | Bohicon | 4 | 130 |
| Ensemble Bénin | | 38 | 1510 |

Source : Travaux INSAE, 2011

1.2 DEROULEMENT DE LA COLLECTE

La collecte s'est déroulée après une formation des agents enquêteurs. A l'issue de la formation, les agents ont été repartis dans les zones de travail proportionnellement au nombre de grappes où ils doivent collecter les données.

1.2.1 Répartition dans les zones de travail

Au total, trente huit (38) agents répartis en sept (7) équipes ont été envoyés sur le terrain. Les travaux de chaque équipe ont été coordonnés par un contrôleur. Avant l'organisation individuelle de chaque équipe sur le terrain, le tableau suivant présente la configuration des équipes.

Tableau 2: Répartition des agents enquêteurs et les grappes par commune

| Departement | Commune | Nombre d'agents de collecte | Nombre d'équipe | Nombre de grappes |
|-----------------|---------------|-----------------------------|-----------------|-------------------|
| Atlantique | Abomey-Calavi | 5 | 1 | 5 |
| Borgou | Parakou | 5 | 1 | 5 |
| Littoral | Cotonou | 14 | 2 | 14 |
| Mono | Lokossa | 4 | 1 | 4 |
| Ouémé | Porto-Novo | 6 | 1 | 6 |
| Zou | Bohicon | 4 | 1 | 4 |
| Ensemble | | 38 | 7 | 38 |

Source : Travaux INSAE, 2011

1.2.2 Collecte de données sur le terrain

La collecte des données a démarré le vendredi 23 décembre 2011 et a pris fin le 06 janvier 2012. Elle s'est déroulée en deux phases.

La première phase : Enumération

Elle a consisté à énumérer les ménages afin de constituer une base d'échantillon pour ceux qui sont concernés par les envois et/ou réceptions de fonds. Lors de cette phase, le contrôleur de chaque équipe a bénéficié de l'assistance du contrôleur EMICoV de sa zone de travail dans le repérage de grappes. Aussi, avec la collaboration des Chefs quartier et des guides mis à leur disposition, les enquêteurs et leurs contrôleurs ont pu énumérer les ménages pendant trois jours.

Au total, 5198 ménages ont été dénombrés dans l'ensemble des grappes sélectionnées. Le tableau ci-après présente les détails par commune.

Tableau 3: Effectif des ménages dénombrés au niveau des grappes échantillons

| Departement | Commune | Nombre de grappes | Nombre de ménages dénombrés |
|-----------------|---------------|-------------------|-----------------------------|
| Atlantique | Abomey-Calavi | 5 | 437 |
| Borgou | Parakou | 5 | 398 |
| Littoral | Cotonou | 14 | 1693 |
| Mono | Lokossa | 4 | 789 |
| Ouémé | Porto-Novo | 6 | 1167 |
| Zou | Bohicon | 4 | 714 |
| Ensemble | | 38 | 5198 |

Source : Travaux INSAE, 2011

La seconde phase : Interviews

C'est la phase de collecte proprement dite. A cette phase, l'administration du questionnaire a démarré le lundi 26 décembre 2011 et a pris fin le 06 janvier 2012.

Sur 1510 ménages prévus pour l'enquête, 1508 ont été retrouvés. Parmi ceux retrouvés, 2 ménages dans les communes de Bohicon et Parakou ont refusé l'interview, soit un taux de réponse 99,8%. Dans certaines communes, le nombre de ménages enquêtés a augmenté par rapport à la prévision afin de combler le déficit constaté dans d'autres communes. Le tableau ci-après présente en détail le nombre de questionnaires administrés par commune.

Tableau 4: Point des ménages prévus et enquêtés

| Commune | Ménages ayant reçus ou envoyés de fonds | Ménages n'ayant ni reçus ni envoyés de fonds | Total ménages enquêtés | Total de ménage prévus | % ménages objet de transfert |
|-----------------|---|--|------------------------|------------------------|------------------------------|
| Abomey-Calavi | 125 | 80 | 205 | 200 | 61,0 |
| Parakou | 145 | 54 | 199 | 200 | 72,9 |
| Cotonou | 416 | 184 | 600 | 600 | 69,3 |
| Lokossa | 90 | 41 | 131 | 130 | 68,7 |
| Porto-Novo | 169 | 84 | 253 | 250 | 66,8 |
| Bohicon | 45 | 75 | 120 | 130 | 37,5 |
| Ensemble | 990 | 518 | 1508 | 1510 | 65,6 |

Source : Travaux INSAE, 2011

Les résultats issus de cette enquête ont été obtenus grâce à un suivi rigoureux des agents sur le terrain.

1.3 TRAITEMENT DES DONNEES COLLECTEES

A la fin de la collecte, les questionnaires ont connu une étape de vérification et de traitement informatique.

1.3.1 Saisie et apurement des données

La saisie s'est déroulée sous la coordination de la Direction chargée du traitement informatique et de la publication et la Direction chargée des statistiques sociales. Le masque de saisie a été conçu avec le logiciel CSPRO sur la base du dictionnaire des variables. Ce logiciel offre des facilité pour l'exploitation de la base avec d'autres logiciels comme SPSS, STATA, SAS, etc.

Après saisie, la base de données format CSPRO a été exportée au format SPSS. Le contrôle de qualité et l'apurement de la base de données disponible ont été pris en charge par la Direction des Statistique Sociales. Lors de l'apurement, un accent particulier a été mis sur d'une part certaines variables sociodémographiques et d'autre part la cohérence des déclarations faites au niveau de chaque section. Ainsi, des corrections, des imputations des extractions ont été effectuées. La dernière étape du traitement concerne la création de certaines variables.

Les traitements effectués ont conduit à une stabilisation des différentes bases de données qui ont permis de produire les tableaux.

1.3.2 Détermination des coefficients de Pondération

Les probabilités de sondage ont été calculées séparément pour chaque commune et pour les deux degrés de sondage. Les notations sont les suivantes :

P_{1ji} : Probabilité de sondage au premier degré de la $i^{\text{ème}}$ ZD de la commune j

P_{2ji} : Probabilité de sondage au deuxième degré de la $i^{\text{ème}}$ ZD de la commune j

Soient a_j le nombre de ZD tirées dans la commune j, M_{ji} le nombre de ménages dans la ZD i,

La probabilité de sondage au premier degré de la $i^{\text{ème}}$ ZD de la commune j est donnée par :

$$P_{1ji} = \frac{a_j \times M_{ji}}{\sum_i M_{ji}}$$

Au deuxième degré, un nombre b_{ji} de ménages a été tiré à partir des N_{ji} ménages nouvellement dénombrés lors de EMICoV-II dans la $i^{\text{ème}}$ ZD de la commune j lors de l'opération de mise à jour des cartes. Ainsi

$$P_{2ji} = \frac{b_{ji}}{N_{ji}}$$

La probabilité globale pour tirer un ménage dans la ZD i de la strate h commune j est alors :

$$P_{ji} = P_{1ji} \times P_{2ji}$$

A cause de la répartition non proportionnelle de l'échantillon entre les communes, des taux de pondération ont été utilisés dans toutes les analyses pour assurer la représentativité actuelle de l'échantillon au niveau de l'ensemble des six communes sélectionnées. Le taux de pondération pour tous les individus enquêtés dans la $i^{\text{ème}}$ grappe de la commune j a été calculé en utilisant la formule suivante, avec éventuellement une correction de non réponse et de normalisation :

$$W_{ji} = \frac{1}{P_{1ji} \times P_{2ji}}$$

2. PRINCIPAUX RESULTATS

Les transferts des migrants jouent un rôle important dans l'économie de leur pays d'origine si bien que les travailleurs migrants établissent une relation de grande utilité avec leur pays d'origine en raison des fonds envoyés à leurs correspondants. Pour le cas du Bénin, l'enquête a permis d'estimer le niveau des transferts reçus et envoyés. Cette section présente les résultats issus de l'enquête du point de vue évaluation des transferts effectués, les caractéristiques des émetteurs et des bénéficiaires, les canaux utilisés lors des transferts et les pays où réside la diaspora qui intervient dans les transferts.

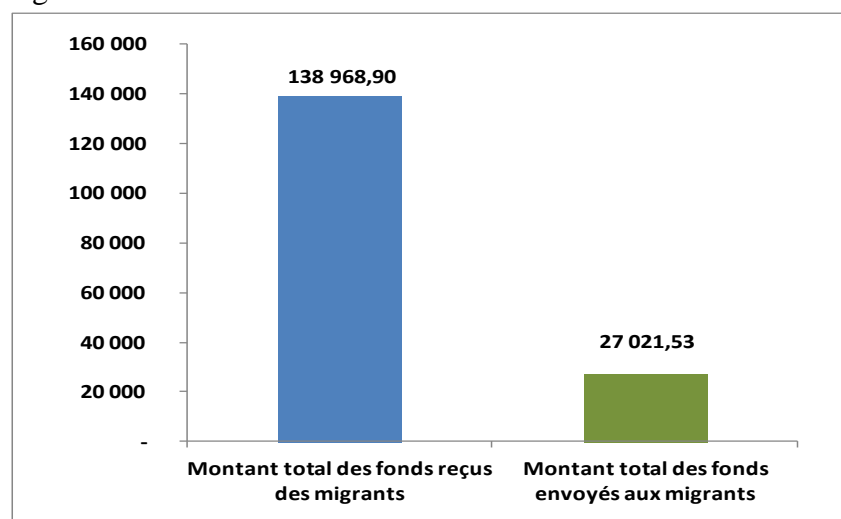
2.1 EVALUATION DES TRANSFERTS

Les migrants soutiennent de nombreux projets pour lesquels les fonds envoyés au Bénin parviennent directement aux ménages. La diaspora contribue de plus en plus à l'économie béninoise, au regard de l'importance et de l'accroissement de ses transferts de fonds.

Transfert de fond Bénin-Reste du Monde : des réceptions largement au dessus des envois

Pour l'ensemble de l'échantillon, l'enquête révèle une importante disproportion entre les transferts reçus et ceux versés par les ménages. En effet, l'analyse des résultats révèle que pour l'ensemble des six régions sélectionnées, les fonds en provenance de la diaspora s'établissent à 138 968 898 470 FCFA, alors que, les fonds envoyés à l'étranger s'élèvent à 27 021 533 804 FCFA.

Figure 1: Niveau des transferts en millions de FCFA



Source : Résultats Enquête BCEAO

Le fort décalage entre les flux reçus et émis (dans un rapport de 5) paraît trop important pour être entièrement explicable par un biais de déclaration ou de mémorisation (Claudine A-D et al., 2003).

... et le flux des transferts est plus concentré à Cotonou que dans les autres régions...

La répartition des transferts selon les zones d'enquête affiche une très grande disparité. En effet, la quasi totalité (86,76%) des transferts reçus est concentrée à Cotonou ; Porto-Novo et Abomey-Calavi enregistrent respectivement pour leur part 8,90% et 3,47%. Les autres régions concentrent une part relativement faible (moins de 1 %).

Aussi, la même situation se présente-t-il pour les envois de fonds à la diaspora ; 92,63% des transferts envoyés sont concentrés à Cotonou. Toutes les autres régions à l'instar d'Abomey-Calavi (4,42%) ont enregistré moins 1,50% des transferts envoyés.

Tableau 5: Répartition des transferts par région

| Régions | Part (%) du total des transferts | |
|---------------------------------|----------------------------------|---------------|
| | Réceptions | Envois |
| Cotonou | 86,76 | 92,63 |
| Porto-Novo | 8,90 | 1,39 |
| Abomey-Calavi | 3,47 | 4,42 |
| Parakou | 0,52 | 1,38 |
| Bohicon | 0,31 | 0,10 |
| Lokossa | 0,03 | 0,08 |
| Ensemble des six regions | 100,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

... du fait des poids démographique et économique qui jouent en faveur de Cotonou.

Certains faits socio-économiques font que le nombre d'actifs occupés est plus élevé à Cotonou comparativement aux autres communes du Bénin³ ; ce qui favorise les transferts la diaspora et les ménages de Cotonou. En revanche, les résultats de l'enquête révèlent qu'en moyenne, la part des transferts reçus par ménage est plus élevée à Cotonou que dans les autres régions.

Tableau 6: Part des transferts en moyenne par ménage et par région

| Régions | Part dans le total des réceptions/ménage (%) | Part dans le total des envois/ménage (%) |
|---------------------------------|--|--|
| Cotonou | 40,20 | 35,01 |
| Porto-Novo | 10,65 | 27,37 |
| Abomey-Calavi | 24,04 | 19,67 |
| Parakou | 1,78 | 3,66 |
| Bohicon | 6,73 | 6,23 |
| Lokossa | 16,61 | 8,07 |
| Ensemble des six regions | 100,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

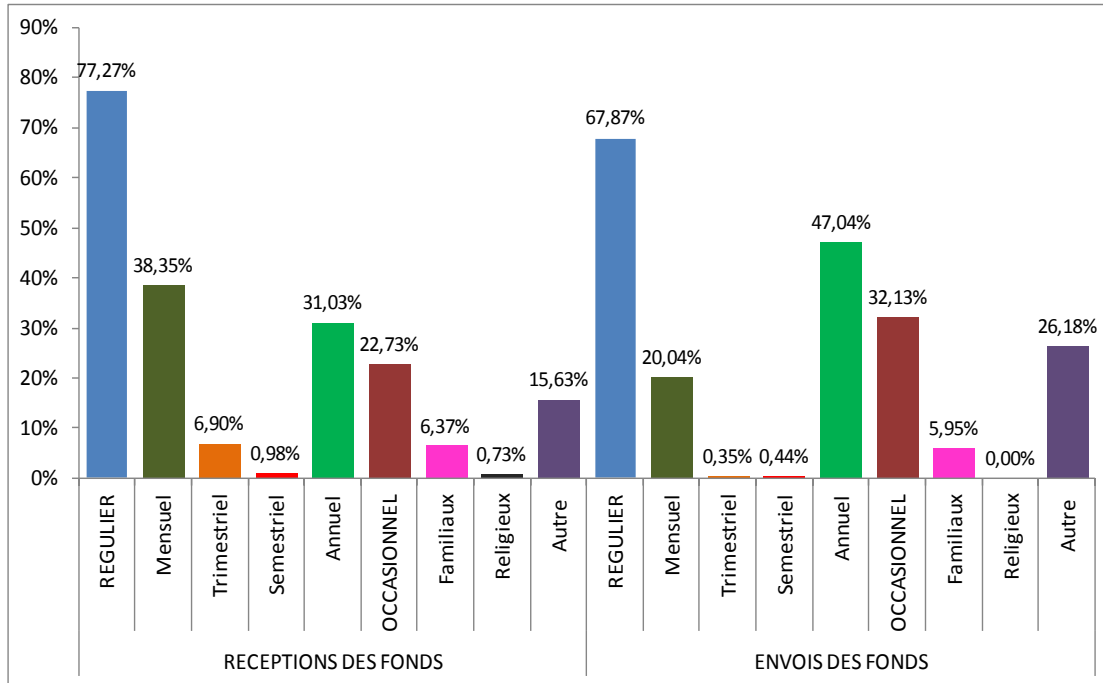
Ces résultats sont imputables d'une part, à la proximité de Cotonou de la côte et d'autre part, aux nombreux atouts dont bénéficie cette ville (qualité des infrastructures, développement et intensification de nombreuses activités économiques, etc.) qui constituent un relais dans la réception et l'émission des transferts.

Par ailleurs, plus de trois quarts des transferts reçus ont revêtu un caractère régulier, et plus souvent selon des fréquences mensuelle ou annuelle. Les envois des fonds à la diaspora ont été également effectués en grande partie de façon régulière mais suivant une fréquence plutôt annuelle.

La dimension sociale constitue un facteur important dans la fréquence de ces transferts. Comme le montre le graphique ci-dessous, 77,27% des transferts reçus ont été réguliers. Les transferts reçus selon une fréquence mensuelle représentent 38,35% du total, contre 31,03% pour les réceptions annuelles. En ce qui concerne les fonds envoyés à la diaspora, 67,87% des transferts totaux ont été réguliers avec une fréquence le plus souvent annuelle (47,04%).

³ RGPH3, Bénin 2002

Figure 2: Répartition des transferts selon la fréquence et le type



Source : Résultats Enquête BCEAO

Aussi, ressort-il que la réception des fonds est beaucoup plus régulière dans les ménages dirigés par les femmes que dans les ménages dirigés par les hommes

Les réceptions de fonds – l’argent que les travailleurs migrants font parvenir à leur famille au Bénin – constituent un soutien financier crucial pour les ménages. Le maintien au village des femmes et des enfants des travailleurs migrants est souvent considéré comme le meilleur gage que ces derniers ne cessent d’envoyer des fonds (Flore G. 200x). Ainsi, les résultats de l’enquête révèlent que 84,48% des ménages dirigés par les femmes reçoivent régulièrement des transferts, contre 65% pour les ménages dirigés par les hommes. Quant aux envois de fonds à la diaspora, l’analyse de la fréquence selon le sexe du chef de ménage indique des résultats mitigés.

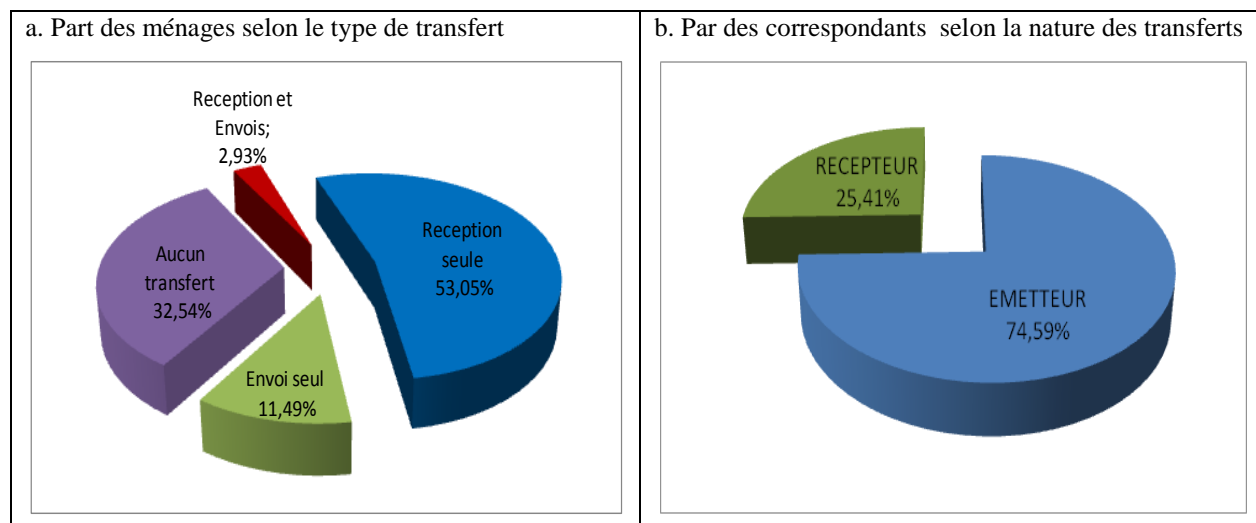
2.2 CARACTERISTIQUES DES BENEFICIAIRES ET DES CORRESPONDANTS

Les transferts jouent un rôle essentiel, parfois crucial, dans l’économie et traduisent le lien fort des travailleurs migrants avec le pays. Le rôle de la diaspora est devenu de plus en plus important au regard du niveau des transferts reçus par les ménages. Toutefois, le volume des transferts dépend des caractéristiques des titulaires et/ou des bénéficiaires.

Un ménage sur deux reçoit des transferts des migrants alors que seulement un sur dix envoie des fonds à la diaspora,

Le niveau de vie des ménages et les indicateurs de pauvreté en 2009⁴ traduisent le fait qu'au Bénin, beaucoup de ménages sont à besoin de financement. Au Bénin, comme partout ailleurs, les motifs d'émigration sont multiples et fortement interconnectés (H. Ba, et E. Kouton, 2006). Toutefois Les travailleurs migrent beaucoup plus pour des raisons socio-économiques. Aussi, la diaspora envoie-t-elle plus de fonds au pays qu'elle n'en reçoit. Cela se traduit par le fait que la proportion des ménages recevant exclusivement des transferts (53,05%) de l'étranger est plus importante que celle des ménages qui envoient (11,49%) des fonds à la diaspora. Seulement 2,93% des ménages reçoivent et envoient à la fois.

Figure 3: Répartition des ménages et des correspondants selon le type de transfert effectué



Source : Résultats Enquête BCEAO

... du fait que trois quart des correspondants sont des émetteurs...

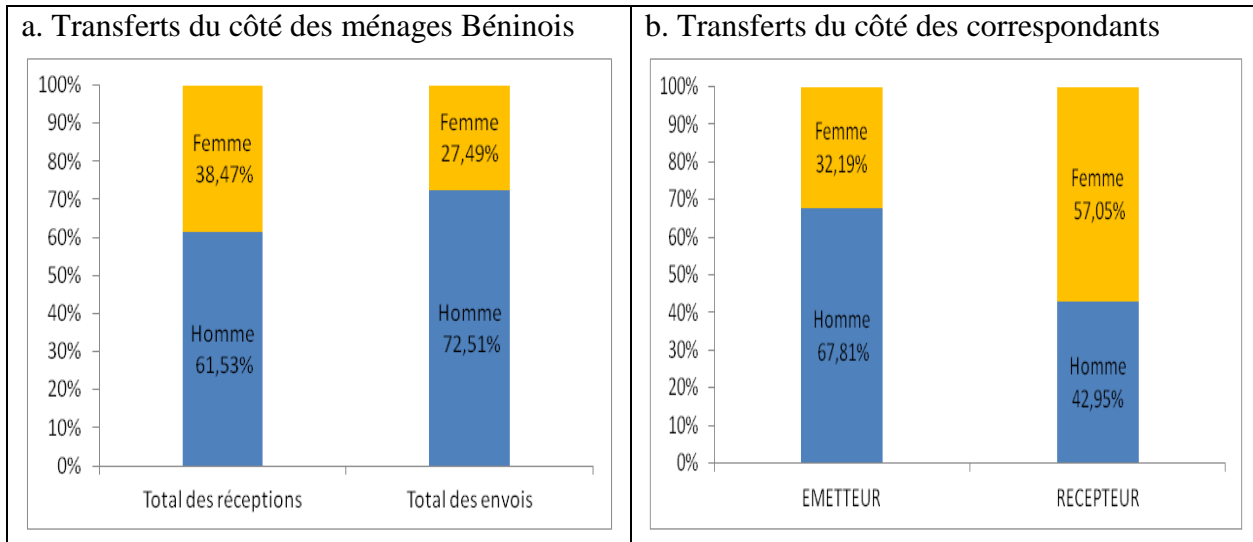
La proportion de travailleurs migrants ayant envoyé au moins un transfert au cours des douze derniers mois, quelque soit la forme (don, prêt, etc.) est de 74,59 % alors qu'ils ne sont que 25,4% à avoir bénéficié de transferts à partir du Bénin.

...dont deux tiers de leurs émissions sont au bénéfice des ménages dirigés par les hommes.

En termes de structure, les ménages dirigés par les hommes reçoivent plus de transferts que les ménages dirigés par les femmes. L'analyse des résultats de la figure ci-après révèle que la part des transferts reçus par les ménages s'élève à 61,53% pour les ménages dirigés par les hommes contre 38,47% pour ceux dirigés par les femmes.

⁴ 33,5 % des ménages vivent en-dessous du seuil de pauvreté d'après les résultats de l'EMICoV 2010

Figure 4: Structure des transferts selon le genre du bénéficiaire et du migrant



Source : Résultats Enquête BCEAO

Par contre, trois cinquième des fonds émissions des ménages au profit de la diaspora sont destinées aux femmes.

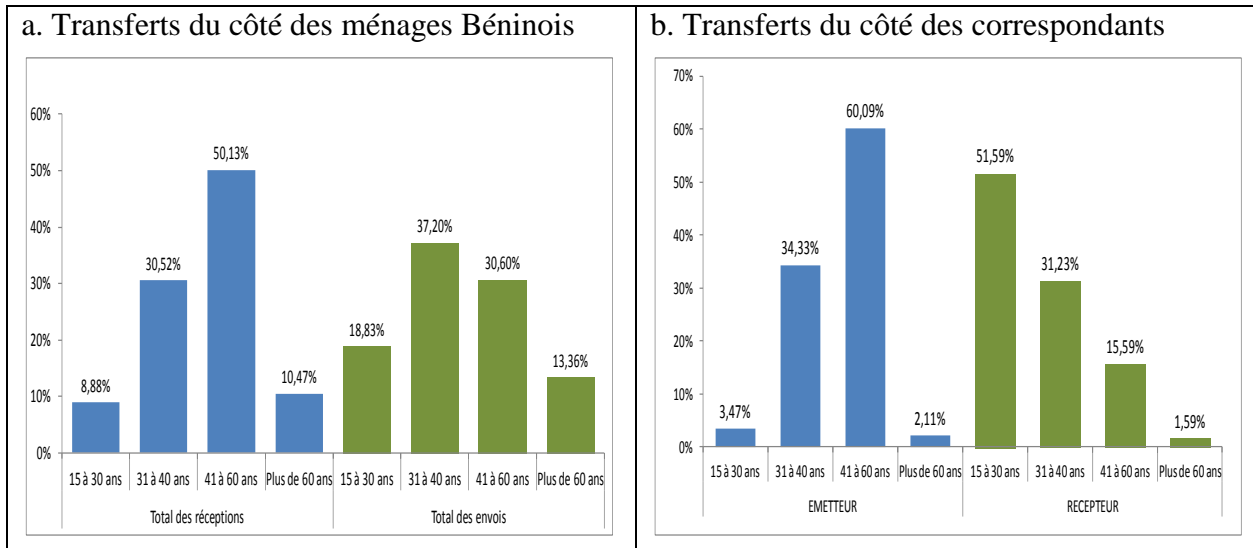
En ce qui concerne les envois des fonds par les ménages, les résultats présentent la même situation que celle des réceptions. En effet, comme le montre la figure ci-dessus, trois quart des transferts envoyés à la diaspora sont à l'actif des ménages dirigés par des hommes contre un quart pour les ménages dirigés des femmes. Ces fonds sont à plus de 50% envoyés aux femmes vivant à l'étranger.

Plus de la moitié des transferts reçus sont au bénéfice des personnes âgées alors que les émissions de transferts sont destinées principalement aux jeunes.

Claudine A. et al. (2003) ont indiqué dans leur étude qu'un élément discriminant majeur et qui apparaît comme un trait commun à l'ensemble des travailleurs migrants et comme point d'inflexion des comportements de transferts semble être l'âge ; les résultats de leur étude révèlent que le seuil de 35 ans est l'âge médian des émetteurs de transferts. A chaque catégorie d'âge, les besoins s'orientent, au-delà du transfert à la famille restée au pays vers une gamme plus large de produits selon les projets et la culture financière de chacun (F.Ponsot & B. Obegi, 2010).

Les résultats de cette enquête indiquent que non seulement deux tiers des transferts reçus par les ménages proviennent de personnes âgées de 41 à 60 ans, mais aussi, 50% des réceptions sont au bénéfice des ménages dont leur chef est dans la tranche d'âge 41 à 60 ans; 30,52% sont adressés aux ménages dont leur chef est âgé de 31 à 40 ans, contre 8,88% pour ceux âgés de 15 à 30 ans et 10,47% pour ceux âgés de plus de 60 ans. Par ailleurs, la moitié des transferts envoyés à la diaspora est destinée aux jeunes de 15 à 30 ans qui sont en majorité des élèves et étudiants.

Figure 5: Structure des transferts selon l'âge du bénéficiaire et du migrant



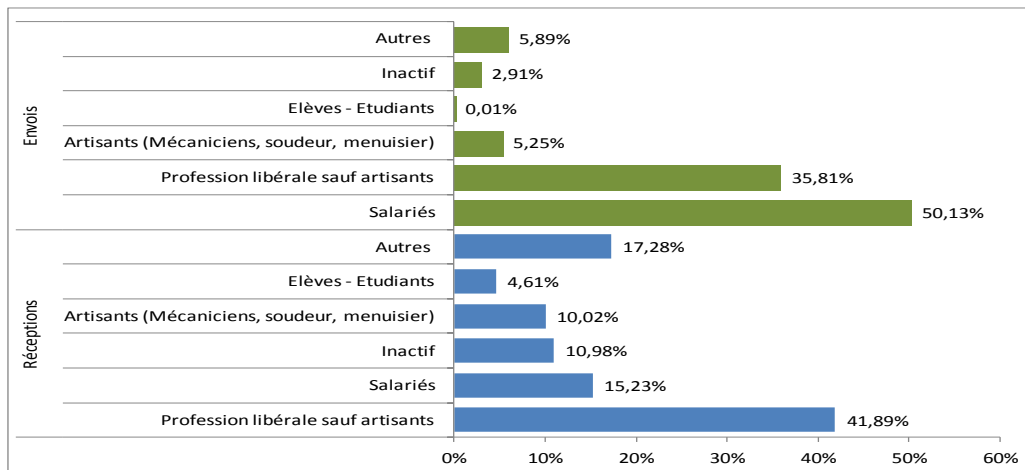
Source : Résultats Enquête BCEAO

À la lumière de ces résultats, les grands parents contribuent également de manière significative à l'amélioration du niveau de vie des petits-enfants adultes. Mais quelles que soient les groupes d'âge, les transferts avec le temps dépendent du statut d'occupation de l'émetteur.

...de plus, ces envois agrégés sont en grande partie effectués par les salariés...

L'analyse de la figure ci-après montre que sur la base des déclarations des ménages, les envois de fonds sont effectués principalement par les salariés. En effet, 44,06% des transferts reçus de la diaspora proviennent des salariés alors que 34,64% sont reçus des travailleurs migrants exerçant une profession libérale. Du côté des répondants, une part relativement importante des envois de la diaspora est destinée aux ménages dont les chefs exercent une profession libérale (41,89%). Les salariés (15,23%), les inactifs (10,98%), les artisans (10,02%) et les élèves et étudiants (4,61%) ne recevant qu'une part résiduelle.

Figure 6: Structure des transferts selon la profession du chef de ménage



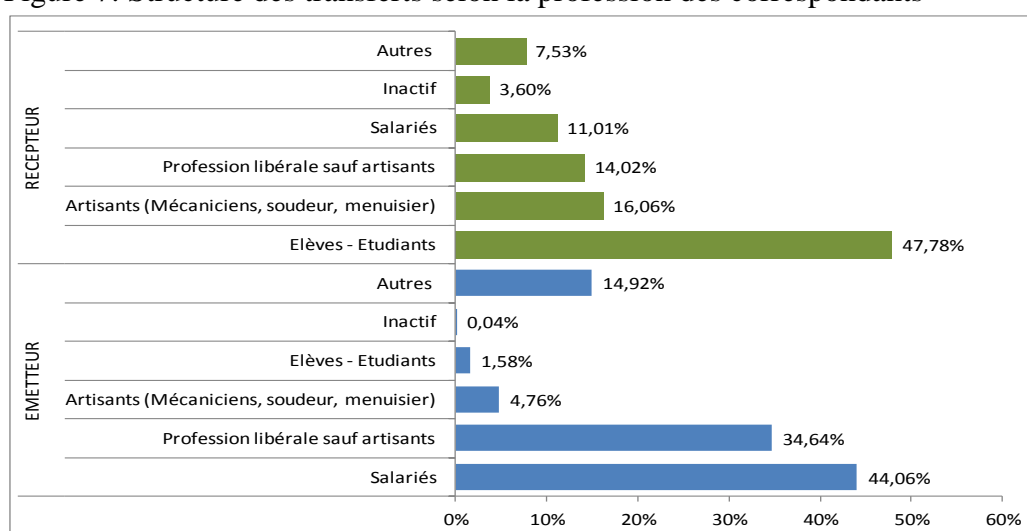
Source : Résultats Enquête BCEAO

De même, 50,13% des fonds envoyés à la diaspora sont le fait des ménages salariés alors que 35,81% sont envoyés par les ménages dont le chef exerce une profession libérale.

...dont la moitié de leurs envois à la diaspora est destinée aux élèves et étudiants.

L'analyse des envois agrégés des ménages effectués révèle le rôle important que joue un ménage dont un membre étudie à l'extérieur. En effet, comme le montre la figure ci-après, les envois de fonds à la diaspora sont destinés principalement aux élèves et les étudiants (47,78%). Les artisans (16,05%), les migrants exerçant une professions libérales (14,02%), les salariés (11,01%) les inactifs (3,06%) et les autres (7,53%) ont reçu une part relativement faible des transferts provenant des ménages.

Figure 7: Structure des transferts selon la profession des correspondants



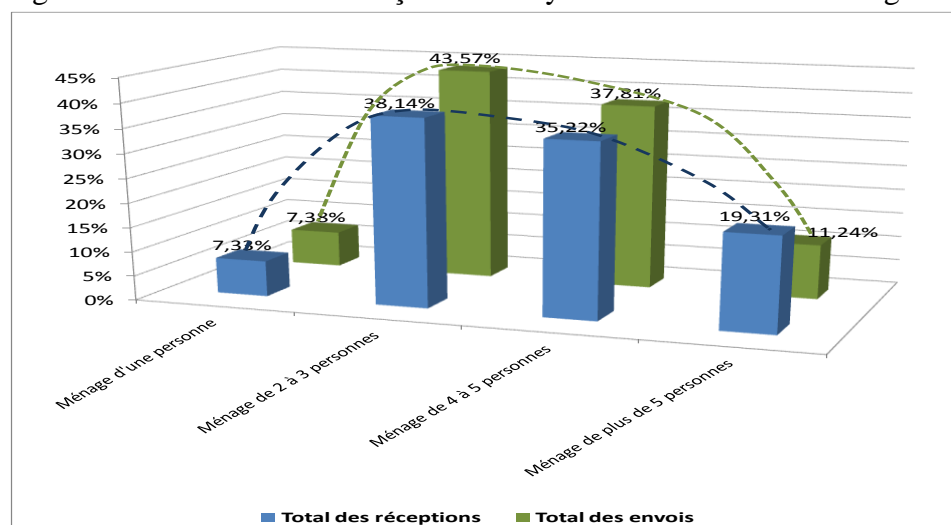
Source : Résultats Enquête BCEAO

L'effet de la taille du ménage sur le transfert reste encore mitigé

Le flux des transferts est une fonction convexe de la taille du ménage bénéficiaire ou émetteur. En effet, d'après les résultats, dans un premier temps, les transferts croissent pour une taille inférieure ou égale à 3 et décroissent dans un second temps à partir de 4 personnes dans le ménage. Comme le montre la figure ci-après, 7,33% des transferts reçus par les ménages sont au bénéfice des ménages d'une seule personne, contre 38,14% pour les ménages de 2 à 3 personnes, 35,22% pour les ménages de 4 à 5 personnes et 19,31% pour les ménages de plus de 5 personnes. La même tendance s'observe pour les envois des ménages.

Ainsi, Il serait difficile à prouver par exemple que « Plus la taille du ménage est élevé plus les transferts envoyés sont faibles ». Toutefois, vu le caractère convexe des transferts, il existe un seuil pour la taille du ménage à partir de laquelle les transferts deviendront « faibles ».

Figure 8: Part des transferts reçus ou envoyés selon la taille du ménage



Source : Résultats Enquête BCEAO

Les correspondants sont en grande partie les frères ou sœurs des chefs de ménages vivant au Bénin ;

Les données collectées fournissent des informations sur le type de relation entre le migrant et le bénéficiaire. Les envois de fonds sont effectués principalement par les membres de la famille à l'étranger. En effet, comme l'indique le tableau ci-après, 41,24% des correspondants sont des « frères ou sœurs » du récipiendaire ; 8,96% sont « mari ou épouse » contre 14,67% qui sont « enfants » et 13,29% qui sont « père ou mère ».

Tableau 7: Répartition des correspondants selon leur lien avec le chef de ménage

| Lien de parenté des Correspondants | Nature des correspondants | | |
|------------------------------------|---------------------------|---------------|---------------|
| | Emetteur | Récepteur | Ensemble |
| Frère/ sœurs | 44,37 | 32,05 | 41,24 |
| Mari/Epouse | 8,14 | 11,37 | 8,96 |
| Enfant | 12,69 | 20,48 | 14,67 |
| Père/Mere | 10,20 | 22,34 | 13,29 |
| Ami | 9,06 | 7,29 | 8,61 |
| Autres | 15,55 | 6,46 | 13,24 |
| Total | 100,00 | 100,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

...mais, les réceptions de fonds des ménages proviennent plus des frères/sœurs de bénéficiaires alors que les envois des ménages sont beaucoup plus destinés à leurs enfants.

Les fonds envoyés par les migrants sont en grande partie adressés à leur famille et à d'autres personnes d'un cercle social et familial plus large. La valeur moyenne du transfert décroît dès

que le bénéficiaire sort du cercle de famille (David B. et al., 2009). En effet, comme le montrent les résultats du tableau ci-après, 72,38% des réceptions des ménages proviennent de la diaspora faisant parti du cercle de famille soit en moyenne 36,47% provenant de « frère/sœur » contre 13,81% pour « mari/épouse », 11,80% pour « enfant » et 10,30% pour « père/mère ». Quant aux envois des ménages, plus des tiers (66,49%) sont destinés aux enfants (38,95%) ou frère/sœurs (27,54%). Il résulte donc que les aides en argent profitent le plus souvent aux jeunes générations (Attias-Donfut, 1996; Wolff, 2000).

Tableau 8: Part des transferts reçus ou envoyés selon le lien avec le correspondant

| Lien de parenté des Correspondants | Part (%) du total des transferts | |
|------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| | Envois des correspondants aux ménages | Envois des ménages aux correspondants |
| Frère/ sœurs | 36,47 | 27,54 |
| Mari/Epouse | 13,81 | 10,22 |
| Enfant | 11,80 | 38,95 |
| Père/Mere | 10,30 | 6,51 |
| Ami | 8,02 | 6,83 |
| Autres | 19,60 | 9,95 |
| Ensemble correspondants | 100,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

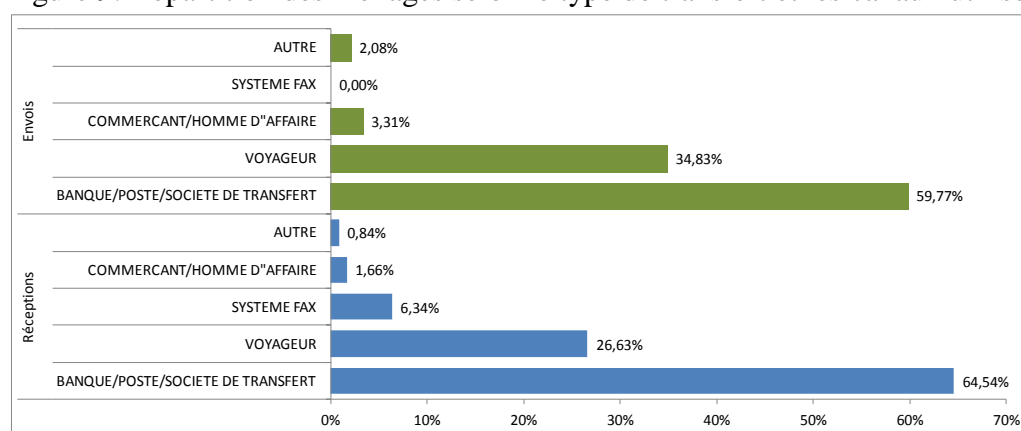
2.3 CANAUX DE UTILISES ET PRICIPALES RAISON

Généralement, les flux réels des transferts sont substantiellement plus élevés que les chiffres officiels ne l'indiquent car certains type de transferts financiers passent par le canal informels demeurent non comptabilisés, ceci en partie à cause de la faiblesse des systèmes financiers et des services en Afrique (Munzele et Sander, 2005). En revanche les résultats de la figure ci-après révèlent un niveau relativement élevé dans l'utilisation des canaux informels.

Deux ménages sur cinq utilisent principalement les canaux informels dans les transferts ;

Malgré cet attachement des ménages à envoyer leur fonds par le circuit formel, le transfert informel est aussi bien utilisé. Le canal le plus utilisé dans le secteur informel est celui des voyageurs : environ 3 ménages sur 4 utilisent ce circuit. Par contre peu de personnes utilisent le système d'envoi par fax ou hommes d'affaire (commerçant). Cela pourrait s'expliquer par un problème de confiance ou de sécurisation. Aussi, de plus en plus des migrants choisissent à présent de déposer leur argent en devises sur des comptes à l'étranger, dans des banques représentées au Bénin (H. Ba et E. Kouton, 2006).

Figure 9: Répartition des ménages selon le type de transfert et les canaux utilisés



Source : Résultats Enquête BCEAO

...ce qui traduit le fait qu'une part relativement importante des transferts passe par les canaux informels.

Au Bénin, une part relativement importante des transferts passe par les canaux informels. En effet, pour l'ensemble des régions enquêtées, 22,67% des réceptions ont pris par les canaux informels. De même, 28,54% des envois sont passés dans l'informel. Bien que cette situation soit moins critique que celle du Mali⁵ (56% des transferts reçus passent dans l'informel), le niveau des transferts qui passent par les canaux informels au Bénin est plus élevé par rapport aux niveaux enregistrés au Sénégal⁶ (10,4% pour les réceptions et X% pour les envois) et la Guinée Bissau⁷ (22,0% pour les réceptions et 13,6% pour les envois).

Tableau 9: Structure des transferts reçus et émis dans chaque région selon les canaux utilisés

| Région | Part des Réceptions | | Part des Envois | |
|-----------------------------|---------------------|--------------|-----------------|--------------|
| | Formel | Informel | Formel | Informel |
| Abomey-Calavi | 98,49 | 1,51 | 90,99 | 9,01 |
| Parakou | 93,69 | 6,31 | 94,18 | 5,82 |
| Cotonou | 78,49 | 21,51 | 69,87 | 30,13 |
| Lokossa | 88,66 | 11,34 | 38,69 | 61,31 |
| Porto-Novo | 56,07 | 43,93 | 93,44 | 6,56 |
| Bohicon | 95,69 | 4,31 | 90,88 | 9,12 |
| Ensemble des régions | 77,33 | 22,67 | 71,46 | 28,54 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

⁵ Frédéric Ponsot, Bruno Obegi (2010), « Etude de capitalisation des initiatives et mécanismes en matière de transferts de fonds au Mali », Rapport final, Centre d'Information et de Gestion des Migrations-Ministère des Maliens de l'Extérieur et de l'Intégration Africaine

⁶ BCEAO, Direction Nationale pour le Sénégal (2011). « ENQUETE SUR LES ENVOIS DE FONDS DES MIGRANTS », rapport d'analyse, juin 2011

⁷ BCEAO, Direction Nationale pour la Guinée-Bissau (2011). « ENQUETE SUR LES ENVOIS DE FONDS DES MIGRANTS », rapport d'analyse, novembre 2011

Le choix des canaux informels pourrait s'expliquer d'une part, par le fait que dans certains pays où résident les migrants, le réseau bancaire est peu utilisé et d'autre part, par une éventuelle situation de clandestinité dans laquelle se trouve le travailleur migrant et qui ne lui permet pas de s'afficher. Par ailleurs, le mandat postal est parfois rarement payé dans de bonnes conditions et souvent avec délai, a perdu de sa crédibilité (Robin, 1996).

Par ailleurs, ceux qui utilisent ces canaux informels sont en majorité les artisans ou ceux qui exercent une profession libérale et ceux ayant au plus le niveau d'éducation primaire,

L'utilisation d'un circuit formel pour la réception ou l'envoi de fonds exige tout au moins, le remplissage de certaines fiches. Ainsi, le choix d'un canal formel peut dépendre parfois du niveau d'éducation financière de l'individu (F. Ponsot et B. Obegi, 2010), voire son statut d'occupation.

Comme l'indique les résultats du tableau ci-après, plus de trois cinquième des ménages utilisant le canal informel pour les réceptions (68,51%) ou pour les envois (61,72%) des transferts ont leur chef exerçant une profession libérale ou artisan. Aussi, près de la moitié (48,01%) de ceux qui reçoivent les transferts de la diaspora par les circuits informels ont au plus le niveau primaire. La même situation se présente pour les envois de fonds des ménages (47,87% de ceux qui utilisent les circuits informels ont au plus le niveau primaire).

Tableau 10: Structure des ménages utilisant les canaux informels selon leurs professions et niveau d'instruction

| Statut d'occupation du chef de ménage | Pourcentage de ménage | |
|---|------------------------------|---------------|
| | Réceptions | Envois |
| Profession libérale sauf artisans | 35,08 | 53,51 |
| Salariés | 16,01 | 24,02 |
| Artisans (Mécaniciens, soudeur, menuisier) | 33,44 | 8,21 |
| Elèves - Etudiants | 2,78 | 0,00 |
| Inactif | 9,53 | 9,08 |
| Autres | 3,16 | 5,17 |
| Ensemble des ménages | 100,00 | 100,00 |
| Niveau d'instruction du chef de ménage | | |
| Maternelle | 1,71 | 1,66 |
| Primaire | 19,54 | 22,30 |
| Secondaire 1 | 26,36 | 16,88 |
| Secondaire 2 | 8,86 | 8,89 |
| Supérieur | 16,69 | 26,36 |
| Aucun | 26,76 | 23,92 |
| Autre | 0,08 | 0,00 |
| Ensemble des ménages | 100,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

... qui croient en la « Rapidité » des canaux informels

De nos jours, la carence d'implantation d'intermédiaires financiers locaux est corrigée par l'implication récente des institutions de micro finance et des sociétés de transfert d'argent (Western Union, Money Gram, etc.) qui ont contribué à l'amélioration de la qualité de services de transferts. En revanche, bien que de plus en plus, une utilisation plus grande soit faite des services internationaux de transfert d'argent tels que Western Union qui disposent d'un système plus fiable et des procédures plus rapides (Barro et al. 2003), les transferts informels subsistent au Bénin.

En effet, selon les opinions recueillies, parmi les ménages recevant les transferts par les canaux informels, plus de 4 ménages sur 10 reconnaissent la « Rapidité » au voyageur (40,43%), aux commerçants et hommes d'affaire (54,58%) et au système fax (53,22%). Par contre, pour les envois de fonds à la diaspora, les ménages attribuent beaucoup plus la rapidité aux commerçants et hommes d'affaire (7 ménages sur 10) et que les voyageurs (4 ménages sur 10).

Tableau 11: Structure des ménages utilisant les canaux informels selon leurs appréciations

| Raison évoquées | Réceptions | | | Envois | | |
|-------------------------------|-------------------|-----------|-------------|-------------------|-----------|-------------|
| | Commerçant /homme | | | Commerçant /homme | | |
| | voyageur | d'affaire | système fax | voyageur | d'affaire | système fax |
| Rapidité | 40,43 | 54,58 | 53,22 | 36,09 | 60,26 | 0,00 |
| Sécurité et fiabilité | 43,65 | 53,58 | 30,32 | 39,19 | 34,45 | 0,00 |
| Souplesse et facilite d'accès | 22,47 | 37,34 | 58,84 | 18,62 | 5,29 | 0,00 |
| Autre | 11,30 | 7,88 | 3,88 | 12,73 | 0,00 | 0,00 |
| Ensemble | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 0,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Toutefois, de plus en plus, les transferts passant par les canaux informels sont absorbés par le dynamisme des banques et des sociétés de transfert rapide. De ce fait, l'ensemble des canaux formels voient leurs volumes respectifs augmenter de plus en plus en faveur d'une tendance générale à plus grande formalisation des flux (F. Ponsot et B. Obegi, 2010).

2.4 PAYS DE PROVENANCE ET DE DESTINATION DES TRANSFERTS

D'après l'étude réalisée par Ba et Kouton (2006) sous financement de l'Union européenne, les émigrés béninois sont estimés à 2 935 600 personnes à travers le monde. L'Afrique de l'Ouest constitue leur principale zone de prédilection. En effet, le nombre de Béninois émigrés vers les autres pays d'Afrique de l'ouest est estimé à 2 578 500 (Ba et Kouton, 2006). Ces émigrés se retrouvent en grande partie au Nigeria, au Ghana, en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Ils représentent 88% de tous les émigrés sud/sud dans ces quatre pays et 87% de tous les Béninois à travers le monde.

Les transferts reçus par les ménages, proviennent essentiellement de la diaspora résidant en Afrique (62,68%) et en Europe (29,15%), principalement en France (20,06%). Les montants reçus de la diaspora vivant en Afrique, proviennent en grande partie de l'Afrique de l'ouest (32,9%) notamment le Nigéria (13,5%) et de l'Afrique du centre (21,5%) principalement le Gabon (8,68%) et le Congo (6,23%).

Tableau 12: Structure des transferts reçus suivant les pays d'origines et le type de canal utilisé

| | Ensemble des réceptions | Canaux Formel | Canaux Informels |
|--------------------------|--------------------------------|----------------------|-------------------------|
| AFRIQUE | 62,68 | 48,47 | 14,21 |
| Afrique de l'ouest | 32,90 | 25,44 | 7,46 |
| UEMOA | 16,93 | 13,09 | 3,84 |
| Niger | 8,46 | 6,55 | 1,92 |
| Cote d'Ivoire | 5,33 | 4,12 | 1,21 |
| Nigeria | 13,50 | 10,44 | 3,06 |
| Afrique du centre | 21,51 | 16,63 | 4,88 |
| CEMAC | 18,11 | 14,01 | 4,11 |
| Gabon | 8,68 | 6,71 | 1,97 |
| Congo Brazzaville | 6,23 | 4,82 | 1,41 |
| Autres regions d'Afrique | 8,28 | 6,40 | 1,88 |
| Afrique du sud | 6,15 | 4,75 | 1,39 |
| EUROPE | 29,15 | 22,54 | 6,61 |
| France | 20,06 | 15,51 | 4,55 |
| AMERIQUE | 6,85 | 5,30 | 1,55 |
| Etats-Unis | 5,43 | 4,20 | 1,23 |
| AUTRES COTINENTS | 1,32 | 1,02 | 0,30 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

En ce qui concerne les envois des ménages à la diaspora, ils sont destinés à l'Afrique (62,15%), l'Europe (20,93%), l'Amérique (13,97%) et autres continents (2,95%). Les transferts en direction de l'Europe ont été majoritairement orientés vers la France (17,79%) alors que ceux en direction de l'Amérique sont dominés par les envois vers le Canada (10,62%). Les envois des ménages à la diaspora vivant en Afrique de l'ouest sont estimés à 46,51% des émissions totales. Le Sénégal (8,31%), le Ghana (7,68%), le Niger (6,66%) et la Côte d'Ivoire (5,03%) constituent les principales destinations.

Tableau 13: Structure des transferts envoyés suivant les pays de destination et le type de canal utilisé

| | Ensemble des envois | Canaux Formel | Canaux Informels |
|--------------------------|----------------------------|----------------------|-------------------------|
| AFRIQUE | 62,15 | 44,41 | 17,74 |
| Afrique de l'ouest | 46,51 | 33,24 | 13,27 |
| UEMOA | 29,45 | 21,04 | 8,40 |
| Sénégal | 8,31 | 5,94 | 2,37 |
| Niger | 6,66 | 4,76 | 1,90 |
| Ghana | 7,68 | 5,49 | 2,19 |
| Afrique du centre | 12,68 | 9,06 | 3,62 |
| CEMAC | 9,50 | 6,79 | 2,71 |
| Gabon | 5,64 | 4,03 | 1,61 |
| Autres regions d'Afrique | 2,95 | 2,11 | 0,84 |
| EUROPE | 20,93 | 14,96 | 5,97 |
| France | 17,79 | 12,71 | 5,08 |
| AMERIQUE | 13,97 | 9,98 | 3,99 |
| Canada | 10,62 | 7,59 | 3,03 |
| AUTRES COTINENTS | 2,95 | 2,11 | 0,84 |
| Chine | 2,62 | 1,87 | 0,75 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Cette situation d'émigration explique ainsi le niveau des transferts enregistrés pour l'Afrique de l'Ouest notamment dans au sein de l'UEMOA et de la CEDEAO. Ce qui se traduit dans les relations entre le Bénin et ses voisins, en particulier le Nigeria et le Ghana.

2.5 MOTIFS ECONOMIQUES DES TRANSFERTS

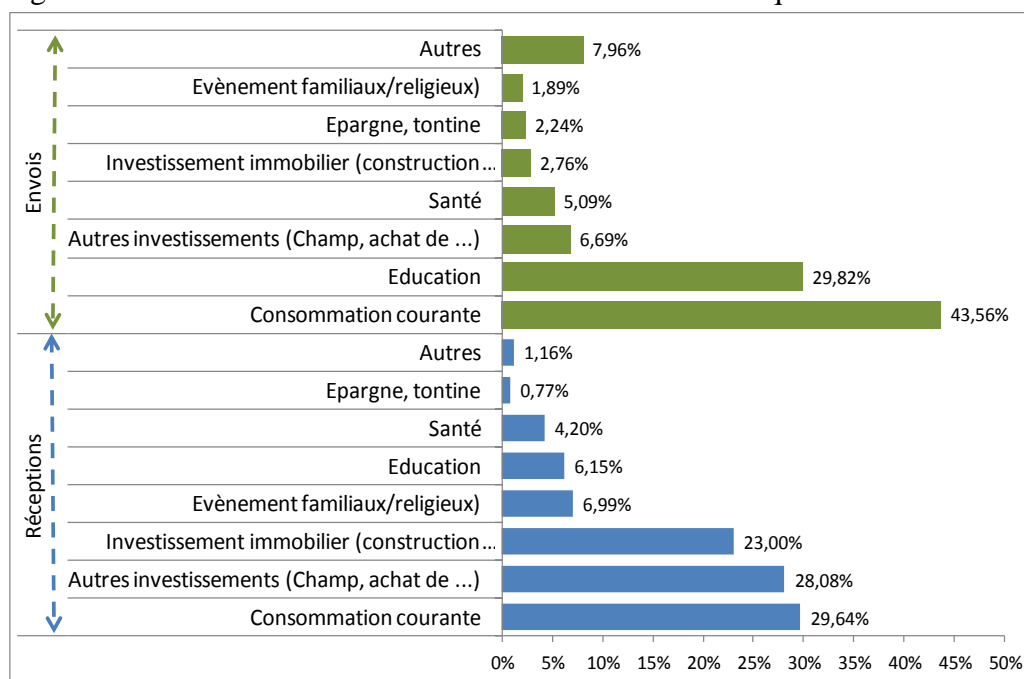
On distingue dans la littérature économique un éventail des choix effectifs qui expliquent l'utilisation des transferts par les bénéficiaires. Mais parfois, le choix fait par le titulaire du transfert peut constituer une option non choisie par le bénéficiaire. En revanche, sur les transferts des travailleurs migrants, les motifs individuels pourraient être des motifs relevant d'une décision familiale (Flore G. 200x). Lorsqu'il s'agit des motifs individuels, le transfert est souvent envisagé comme l'élément d'un contrat intergénérationnel (Lucas et Stark, 1985; Hoddinott, 1994). Le migrant qui effectue les transferts sait difficilement prendre la bonne décision et intervenir dans les décisions d'allocation des transferts qu'il effectue parce qu'il peut arriver qu'il ne soit pas sûr de la qualité des informations qu'il reçoit. D'une part, il y a souvent une

autre affectation sur place à cause de l'importance des besoins. D'autre part, il arrive que les bénéficiaires des transferts donnent des informations inexactes au titulaire afin de tirer un maximum de profit personnel des transferts effectués (Nadine, 2005).

Les perspectives d'investissement et d'héritage pourraient occuper une place de choix dans la justification des transferts de fonds. Aussi, les transferts ont-ils pour but de subventionner les bénéficiaires moins productifs tout en subvenant leurs besoins et en accroissant leur rémunération (Stark, 1995b) en d'autres termes, leur dépense de consommation. Les transferts des migrants sont ainsi devenus un instrument permettant de réduire le risque de variabilité du revenu (Stark et Levhari, 1982; Stark, 1991,1995b; Taylor et Wyatt, 1996).

Dans le cas du Bénin, l'utilisation des transferts reçus par les ménages pour des fins d'investissements productifs et de consommation courante apparaît plus importante. En effet, 51,8% des fonds envoyés par la diaspora sont destinés à la l'investissement immobilier et aux autres investissements c'est-à-dire à la construction des projets sur le long terme. Par ailleurs, dans une perspective d'amélioration des conditions de vie des ménages bénéficiaires, 29,64% des transferts reçus des travailleurs migrants sont destinés à la consommation courante. La figure ci-après présente la structure des transferts selon les motifs économiques

Figure 10: Structure des transferts selon les motifs économiques



Source : Résultats Enquête BCEAO

Les envois des fonds à la diaspora sont, quant à eux, destinés en grande partie pour la consommation (43,56%) courante et l'éducation (29,82%). Ces transferts ont non seulement pour but d'accroître le bien-être des bénéficiaires, mais visent aussi à augmenter leur capital humain. (Adams et Cueuruecha, 2010). Ils servent surtout à améliorer la scolarisation des filles (Hanson et Woodruff, 2003). Ces motifs entrent dans la catégorie des échanges de services où les flux des

transferts représentent par exemple le prix de l'attention portée par le bénéficiaire au patrimoine local de l'émigré.

3. PRINCIPALES DIFFICULTES RENCONTREES ET SOLUTIONS APPORTEES

Les difficultés rencontrées sont d'ordres technique et logistique et organisationnel.

Difficultés techniques

Quelques difficultés techniques ont été observées sur le terrain. Au titre de ces difficultés, on peut noter : réticence de certains ménages à répondre au questionnaire et les difficultés à retrouver d'autres.

Ainsi, compte tenu de la spécificité de l'étude, les ménages non retrouvés et ceux qui sont ont refusé l'interview, ont été remplacés.

Par ailleurs, les agents enquêteurs ont connu un retard dans l'administration des questionnaires à cause de la mobilité des membres de ménage liée à la période de fête.

Difficultés logistiques

Tous les agents ont souffert de la communication du fait du manque de frais de communication. En raison des contraintes budgétaires et à cause des moyens disponibles, l'INSAE n'a pas pris en compte les charges liées à la communication des agents enquêteurs.

CONCLUSION ET IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES ECONOMIQUES

En somme, comme l'ont montré Adams et al.(2003), les transferts d'argent des migrants transnationaux contribuent à réduire la pauvreté de deux façons d'une part en en réduisant le niveau de pauvreté global (le nombre de personnes vivant en-dessous du seuil de pauvreté diminue avec les transferts des migrants) et d'autre part en réduisant l'intensité de la pauvreté (l'écart du revenu moyen par rapport au seuil de pauvreté diminue avec les transferts des migrants). Selon eux, une hausse des transferts internationaux au niveau mondial de 10% entraînerait une réduction de 3,5% de la population se situant en deçà du seuil de pauvreté.

Les résultats de l'enquête confirment ces assertions. Les données révèlent d'ailleurs que les transferts pourraient jouer un rôle non négligeable dans le financement du développement économique du Bénin. Ils permettent à la diaspora d'améliorer non seulement les conditions de vie des membres de leurs familles mais aussi de contribuer au financement du pays et en particulier de leur localité d'origine.

Au cours d'une Conférence Ministérielle des Pays les Moins Avancés sur le renforcement de l'impact des rapatriements de fonds des Travailleurs migrants sur le développement, tenue à Cotonou en février 2006, les conférenciers ont relevé certaines contraintes et difficultés qui jalonnent les transferts de fonds. Il s'agit notamment des contraintes :

- du coût élevé des prestations liées au transfert des fonds au niveau des structures formelles ;
- de la taxation des transferts de fonds à travers les contrôles des taux de change ou la rétention d'une portion des fonds rapatriés ;
- des restrictions régissant les avoirs en devises, etc.

La collecte des données n'a pas permis de vérifier ces contraintes. Toutefois, il apparaît que les flux de transferts transitant par les migrants demeurent relativement élevés. Ce qui dénote de la nécessité d'une meilleure connaissance du phénomène et d'une canalisation des flux vers des secteurs prioritaires.

Les différentes politiques, tant au niveau national que régional devraient afficher une certaine cohérence, notamment entre les politiques de développement et les politiques de migration, indispensable pour que les transferts des travailleurs migrants soient gérés de manière à se répercuter positivement sur le développement. La contribution à l'analyse des déterminants du comportement de transfert de fonds aux Bénin et en général au sein de l'UEMOA s'avère donc importante.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAMS, R.H., Jr. et J. Page (2003), «*International Migration, Remittances and Poverty in Developing Countries*», *Policy Research Working Paper no 3179, World Bank (Poverty Reduction Group) Washington, DC.*
- ADAMS R.C., PAGE J. (2005), «*Do international migration and remittances reduce poverty in developing countries?* », *World Development*, 33, 1645-1669.
- ADAMS R.H., CUECUECHA A (2010), «*Remittances, household expenditure and investment in Guatemala*», *World Development*, Article in press.
- ATTIAS-DONFUT C., TESSIER P. et WOLFF F.-C. (2005), «*Les immigrés au temps de la retraite*», *Retraite et Société*, n° 44, pp. 12-49.
- BCEAO, Direction Nationale pour le Sénégal (2011). « *Enquête sur les envois de fonds des migrants* », *rapport d'analyse, juin 2011.*
- BCEAO, Direction Nationale pour la Guinée-Bissau (2011). « *Enquête sur les envois de fonds des migrants* », *rapport d'analyse, novembre 2011.*
- CLAUDINE Attias-Donfut, FRANÇOIS-CHARLES Wolff et PHILIPPE Tessier (2003), « *Les transferts intergénérationnels des migrants âgés* ».
- CHRISTIAN Ebeke (2010), «*Transferts des migrants, ouverture sur l'extérieure et dépenses Publiques dans les pays en développement* », *Document de travail de la série, CERDI, Etudes et Documents, E 2010.11.*
- DAVID Bounie, DANA Diminescu et ABEL François (2009), « *Une analyse socio-économique des transferts d'argent des migrants* ».
- FLORE Gubert (200x), « *Le comportement de transfert des migrants est-il guidé par un motif d'assurance ? L'exemple des Maliens de Kayes* », *IRD-DIAL.*
- FREDERIC Ponsot, BRUNO Obegi (2010), « *Etude de capitalisation des initiatives et mécanismes en matière de transferts de fonds au Mali* », *Rapport final, Centre d'Information et de Gestion des Migrations-Ministère des Maliens de l'Extérieur et de l'Intégration Africaine.*
- HANSON G.H., WOODRUFF C.(2003), «*Emigration and educational attainment in Mexico*», *mimeo, University of California, San Diego.*
- HODDINOTT J. (1994), «*A model of migration and remittances applied to Western Kenya* », *Oxford Economic Papers*, 46, pp.459-476.
- LUCAS R. et O. STARK (1985), «*Motivations to remit: the case of Botswana* », *Journal of Political Economy*, 93(5), pp.901-918.
- NADINE Muteta (2005), «*Transferts financiers des migrants congolais, de la Belgique vers la République Démocratique du Congo*», *Programme VALEPRO d'OCIV/ Migration et Développement.*
- OCDE (2006), «*Les transferts de fonds internationaux des émigrés et leur rôle dans le développement* », *Perspectives des migrations internationales, SOPEMI – Édition 2006*

- RIADH Ben Jelili et MOHAMED Jellal (2002), «*Transferts des migrants tunisiens et qualification – théorie et évidence*», *l'Actualité économique*, vol. 78, n° 3, 2002, p. 397-410, <http://id.erudit.org/iderudit/007258>.
- STARK O. et D. LEVHARI, 1982, «*On Migration and Risk in LDC*», *Economic Development and Cultural Change*, 31(1), pp.191-196.
- STARK O. (1991), «*The Migration of Labor*», Basil Blackwell, Oxford, 1991, 446p.
- STARK, O. (1995b), «*Return and Dynamics: The Path of Labor Migration when Workers Differ in their Skills and Information is Asymmetric*», *Scandinavian Journal of Economics*, 97(1): 55-71.
- TAYLOR, J.E. et T.J. WYATT (1996), «*The Shadow Value of Migrant Remittances, Income and Inequality in a Household-Farm Economy*», *Journal of Development Studies*, 32(6), 899-912.

ANNEXE

Tableau 14: Structure des réceptions par pays d'origine

| PAYS D'ORIGINE | RECEPTION TOTALE | FORMEL | INFORMEL |
|-------------------------|------------------|--------|----------|
| FRANCE | 20,06 | 15,51 | 4,55 |
| PAYS-BAS | 0,01 | 0,01 | 0,00 |
| ALLEMAGNE | 1,95 | 1,50 | 0,44 |
| ITALIE | 0,89 | 0,69 | 0,20 |
| ROYAUME-UNI | 2,85 | 2,20 | 0,65 |
| IRLANDE | 0,06 | 0,05 | 0,01 |
| DANEMARK | 0,03 | 0,02 | 0,01 |
| ESPAGNE | 0,90 | 0,69 | 0,20 |
| BELGIQUE | 1,34 | 1,04 | 0,30 |
| AUTRICHE | 0,02 | 0,02 | 0,01 |
| SUISSE | 1,01 | 0,78 | 0,23 |
| RUSSIE | 0,02 | 0,02 | 0,01 |
| MAROC | 1,56 | 1,20 | 0,35 |
| JAMAHIRA ARABE LYBIENNE | 0,01 | 0,01 | 0,00 |
| MAURITANIE | 0,12 | 0,09 | 0,03 |
| MALI | 0,58 | 0,45 | 0,13 |
| BURKINA-FASO | 0,40 | 0,31 | 0,09 |
| NIGER | 8,46 | 6,55 | 1,92 |
| TCHAD | 3,39 | 2,62 | 0,77 |
| CAP VERT | 1,08 | 0,84 | 0,25 |
| SENEGAL | 0,93 | 0,72 | 0,21 |
| GUINEE CONAKRY | 1,07 | 0,82 | 0,24 |
| LIBERIA | 0,04 | 0,03 | 0,01 |
| COTE D'IVOIRE | 5,33 | 4,12 | 1,21 |
| GHANA | 0,29 | 0,22 | 0,06 |
| TOGO | 1,23 | 0,95 | 0,28 |
| NIGERIA | 13,50 | 10,44 | 3,06 |
| CAMEROUN | 0,64 | 0,49 | 0,14 |
| REP. CENTRAFRICAINE | 0,29 | 0,23 | 0,07 |
| GUINEE EQUATORIALE | 0,94 | 0,72 | 0,21 |
| GABON | 8,68 | 6,71 | 1,97 |
| CONGO | 6,23 | 4,82 | 1,41 |
| REP. DEMOC. DU CONGO | 1,34 | 1,03 | 0,30 |
| RWANDA | 0,01 | 0,00 | 0,00 |
| ANGOLA | 0,13 | 0,10 | 0,03 |
| ETHIOPIE | 0,30 | 0,23 | 0,07 |
| AFRIQUE DU SUD | 6,15 | 4,75 | 1,39 |
| ETATS-UNIS | 5,43 | 4,20 | 1,23 |
| CANADA | 0,59 | 0,46 | 0,13 |
| BELIZE | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| BRESIL | 0,83 | 0,64 | 0,19 |
| LIBAN | 0,04 | 0,03 | 0,01 |
| ISRAEL | 0,40 | 0,31 | 0,09 |
| ARABIE SAOUDITE | 0,07 | 0,06 | 0,02 |
| QATAR | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| AUSTRALIE | 0,82 | 0,63 | 0,18 |
| Total | 100,00 | 77,33 | 22,67 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Tableau 15: Structure des envois par pays de destination

| PAYS DESTINATION | ENVOIS TOTAUX | FORMEL | INFORMEL |
|--------------------|---------------|--------|----------|
| FRANCE | 17,79 | 12,71 | 5,08 |
| ALLEMAGNE | 0,08 | 0,06 | 0,02 |
| ROYAUME-UNI | 0,30 | 0,21 | 0,09 |
| GRECE | 2,28 | 1,63 | 0,65 |
| BELGIQUE | 0,25 | 0,18 | 0,07 |
| UKRAINE | 0,23 | 0,16 | 0,06 |
| MAROC | 0,42 | 0,30 | 0,12 |
| TUNISIE | 0,12 | 0,08 | 0,03 |
| MALI | 2,47 | 1,76 | 0,70 |
| BURKINA-FASO | 2,39 | 1,71 | 0,68 |
| NIGER | 6,66 | 4,76 | 1,90 |
| TCHAD | 3,18 | 2,27 | 0,91 |
| SENEGAL | 8,31 | 5,94 | 2,37 |
| GUINEE CONAKRY | 4,82 | 3,45 | 1,38 |
| LIBERIA | 0,89 | 0,64 | 0,25 |
| COTE D'IVOIRE | 5,03 | 3,59 | 1,44 |
| GHANA | 7,68 | 5,49 | 2,19 |
| TOGO | 4,59 | 3,28 | 1,31 |
| NIGERIA | 3,67 | 2,62 | 1,05 |
| CAMEROUN | 0,40 | 0,29 | 0,11 |
| GUINEE EQUATORIALE | 0,40 | 0,29 | 0,11 |
| GABON | 5,64 | 4,03 | 1,61 |
| CONGO | 3,05 | 2,18 | 0,87 |
| KENYA | 0,68 | 0,48 | 0,19 |
| MADAGASCAR | 0,10 | 0,07 | 0,03 |
| AFRIQUE DU SUD | 0,27 | 0,19 | 0,08 |
| SWAZILAND | 1,37 | 0,98 | 0,39 |
| ETATS-UNIS | 3,35 | 2,40 | 0,96 |
| CANADA | 10,62 | 7,59 | 3,03 |
| LIBAN | 0,26 | 0,19 | 0,07 |
| CHINE | 2,62 | 1,87 | 0,75 |
| HONG KONG | 0,08 | 0,06 | 0,02 |
| TOTAL | 100,00 | 71,46 | 28,54 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Tableau 16: Structure des transferts par région de résidence des bénéficiaires ou envoyeurs

| Commune de residence | Part des réceptions totales | Part des réceptions totales |
|----------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Abomey-Calavi | 3,47 | 4,42 |
| Parakou | 0,52 | 1,38 |
| Cotonou | 86,76 | 92,63 |
| Lokossa | 0,03 | 0,08 |
| Porto-Novo | 8,90 | 1,39 |
| Bohicon | 0,31 | 0,10 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Tableau 17: Proportion de ménages pour les réceptions selon la fréquence et selon la région, la profession, le sexe

| | REGULIER | | | | | OCCASIONNEL | | | | Total |
|--|--------------|--------------|-------------|-------------|--------------|--------------|--------------|-------------|-------------|---------------|
| | Ensemble | Mensuel | Trimestriel | Semestriel | Annuel | Ensemble | Familiaux | Religieux | Autre | |
| Region de residence du Chef de ménage | | | | | | | | | | |
| Abomey-Calavi | 69,72 | 16,20 | 10,76 | 7,72 | 35,04 | 30,28 | 27,68 | 0,00 | 2,60 | 100,00 |
| Parakou | 62,90 | 11,02 | 4,12 | 3,77 | 43,99 | 37,10 | 32,98 | 1,00 | 3,13 | 100,00 |
| Cotonou | 73,52 | 22,59 | 5,73 | 1,80 | 43,41 | 26,48 | 14,87 | 1,97 | 9,64 | 100,00 |
| Lokossa | 27,05 | 6,81 | 17,80 | 2,44 | 0,00 | 72,95 | 72,95 | 0,00 | 0,00 | 100,00 |
| Porto-Novo | 63,12 | 11,86 | 5,12 | 0,49 | 45,65 | 36,88 | 25,84 | 5,78 | 5,26 | 100,00 |
| Bohicon | 40,91 | 13,45 | 3,09 | 0,00 | 24,36 | 59,09 | 41,27 | 9,27 | 8,55 | 100,00 |
| Ensemble | 70,35 | 19,48 | 5,68 | 1,57 | 43,62 | 29,65 | 18,44 | 2,93 | 8,28 | 100,00 |
| Profession du du Chef de ménage | | | | | | | | | | |
| Profession libérale sauf artisans | 69,43 | 18,36 | 5,37 | 0,80 | 44,90 | 30,57 | 19,46 | 2,64 | 8,47 | 100,00 |
| Salariés | 68,30 | 12,16 | 6,85 | 1,02 | 48,28 | 31,70 | 20,69 | 0,06 | 10,95 | 100,00 |
| Artisans (Mécaniciens, soudeur, menuisier) | 66,84 | 14,26 | 4,42 | 4,17 | 43,99 | 33,16 | 21,56 | 4,22 | 7,38 | 100,00 |
| Elèves - Etudiants | 93,06 | 53,75 | 11,52 | 0,00 | 27,80 | 6,94 | 4,36 | 2,39 | 0,19 | 100,00 |
| Inactif | 77,08 | 23,83 | 7,83 | 0,19 | 45,22 | 22,92 | 14,66 | 2,84 | 5,42 | 100,00 |
| Autres | 76,12 | 43,56 | 0,15 | 3,77 | 28,64 | 23,88 | 5,04 | 6,52 | 12,33 | 100,00 |
| Ensemble | 70,75 | 19,60 | 5,71 | 1,58 | 43,86 | 29,25 | 18,30 | 2,63 | 8,33 | 100,00 |
| Sexe du Chef de ménage | | | | | | | | | | |
| Homme | 64,94 | 15,48 | 5,67 | 2,12 | 41,67 | 35,06 | 21,13 | 3,87 | 10,06 | 100,00 |
| Femme | 84,48 | 29,95 | 5,69 | 0,15 | 48,70 | 15,52 | 11,40 | 0,49 | 3,62 | 100,00 |
| Ensemble | 70,35 | 19,48 | 5,68 | 1,57 | 43,62 | 29,65 | 18,44 | 2,93 | 8,28 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Tableau 18: Proportion des ménages pour les envois selon la fréquence et selon la région de résidence, la profession, le sexe

| | REGULIER | | | | | OCCASIONNEL | | | | Total |
|--|---------------|--------------|-------------|-------------|--------------|--------------|--------------|-------------|--------------|---------------|
| | Ensemble | Mensuel | Trimestriel | Semestriel | Annuel | Ensemble | Familiaux | Religieux | Autre | |
| Region de residence du Chef de ménage | | | | | | | | | | |
| Abomey-Calavi | 86,95 | 19,35 | 9,34 | 0,00 | 58,27 | 13,05 | 10,24 | 0,00 | 2,81 | 100,00 |
| Parakou | 76,78 | 10,11 | 16,12 | 3,83 | 46,72 | 23,22 | 19,40 | 3,83 | 0,00 | 100,00 |
| Cotonou | 75,11 | 30,52 | 7,40 | 1,02 | 36,16 | 24,89 | 12,37 | 1,02 | 11,51 | 100,00 |
| Lokossa | 22,49 | 11,24 | 11,24 | 0,00 | 0,00 | 77,51 | 77,51 | 0,00 | 0,00 | 100,00 |
| Porto-Novo | 75,02 | 33,35 | 6,56 | 0,00 | 35,10 | 24,98 | 0,00 | 0,00 | 24,98 | 100,00 |
| Bohicon | 41,57 | 14,61 | 0,00 | 0,00 | 26,97 | 58,43 | 58,43 | 0,00 | 0,00 | 100,00 |
| Ensemble | 75,08 | 30,05 | 7,50 | 0,97 | 36,56 | 24,92 | 12,24 | 0,97 | 11,71 | 100,00 |
| Profession du du Chef de ménage | | | | | | | | | | |
| Profession libérale sauf artisans | 80,17 | 28,29 | 4,28 | 0,08 | 47,53 | 19,83 | 10,42 | 0,00 | 9,41 | 100,00 |
| Salariés | 74,63 | 32,48 | 14,44 | 2,82 | 24,89 | 25,37 | 16,53 | 2,93 | 5,90 | 100,00 |
| Artisans (Mécaniciens, soudeur, menuisier) | 77,02 | 62,23 | 1,31 | 0,00 | 13,48 | 22,98 | 0,33 | 0,00 | 22,65 | 100,00 |
| Elèves - Etudiants | 100,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 100,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 100,00 |
| Inactif | 51,83 | 17,99 | 0,56 | 0,00 | 33,28 | 48,17 | 15,09 | 0,00 | 33,08 | 100,00 |
| Autres | 56,38 | 16,71 | 9,50 | 0,00 | 30,17 | 43,62 | 10,15 | 0,00 | 33,48 | 100,00 |
| Ensemble | 75,08 | 30,05 | 7,50 | 0,97 | 36,56 | 24,92 | 12,24 | 0,97 | 11,71 | 100,00 |
| Sexe du Chef de ménage | | | | | | | | | | |
| Homme | 74,37 | 28,16 | 7,90 | 1,26 | 37,06 | 25,63 | 12,77 | 1,26 | 11,60 | 100,00 |
| Femme | 77,43 | 36,37 | 6,16 | 0,00 | 34,91 | 22,57 | 10,47 | 0,00 | 12,10 | 100,00 |
| Ensemble | 75,08 | 30,05 | 7,50 | 0,97 | 36,56 | 24,92 | 12,24 | 0,97 | 11,71 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Tableau 19: Répartition des ménages recevant des transferts selon les voies utilisées pour les transferts et la profession de leur chef

| | BANQUE/POSTE/ SOCIETE DE TRANSFERT | VOYAGEUR | COMMERCANT/ HOMME D’AFFAIRE | SYSTEME FAX | AUTRE |
|--|--|----------|-----------------------------------|----------------|--------|
| Profession libérale sauf artisans | 42,96 | 39,76 | 63,77 | 48,85 | 0,00 |
| Salariés | 23,15 | 14,19 | 16,91 | 7,66 | 0,00 |
| Artisans (Mécaniciens, soudeur, menuisier) | 13,89 | 25,99 | 0,40 | 41,97 | 71,76 |
| Elèves - Etudiants | 5,91 | 2,47 | 5,81 | 0,00 | 0,00 |
| Inactif | 8,88 | 9,83 | 12,86 | 1,52 | 28,24 |
| Autres | 5,22 | 7,75 | 0,25 | 0,00 | 0,00 |
| Total | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Tableau 20: Répartition des ménages envoyant des transferts selon les voies utilisées pour les transferts et la profession de leur chef

| | BANQUE/POSTE/ SOCIETE DE TRANSFERT | VOYAGEUR | COMMERCANT/ HOMME D’AFFAIRE | SYSTEME FAX | AUTRE |
|--|--|----------|-----------------------------------|----------------|--------|
| Profession libérale sauf artisans | 42,69 | 54,00 | 45,24 | 0,00 | 97,96 |
| Salariés | 43,59 | 21,69 | 28,22 | 0,00 | 0,00 |
| Artisans (Mécaniciens, soudeur, menuisier) | 5,18 | 5,27 | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| Elèves - Etudiants | 0,16 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| Inactif | 5,59 | 7,75 | 26,54 | 0,00 | 2,04 |
| Autres | 2,78 | 11,30 | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| Total | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 0,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Tableau 21: Répartition des ménages recevant des transferts selon les voies utilisées pour les transferts et le niveau d'instruction de leur chef

| | BANQUE/POSTE/ SOCIETE DE TRANSFERT | VOYAGEUR | COMMERCANT/ HOMME D'AFFAIRE | SYSTEME FAX | AUTRE |
|--------------|--|----------|-----------------------------------|----------------|--------|
| Maternelle | 0,50 | 0,18 | 0,00 | 0,00 | 27,00 |
| Primaire | 18,20 | 18,37 | 27,13 | 30,12 | 49,08 |
| Secondaire 1 | 26,21 | 24,77 | 19,78 | 11,22 | 23,92 |
| Secondaire 2 | 20,46 | 11,15 | 8,28 | 11,76 | 0,00 |
| Supérieur | 23,75 | 12,51 | 14,57 | 0,00 | 0,00 |
| Aucun | 10,88 | 32,55 | 30,23 | 46,89 | 0,00 |
| Autre | 0,00 | 0,47 | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| Total | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Tableau 22: Répartition des ménages envoyant des transferts selon les voies utilisées pour les transferts et le niveau d'instruction de leur chef

| | BANQUE/POSTE/ SOCIETE DE TRANSFERT | VOYAGEUR | COMMERCANT/ HOMME D'AFFAIRE | SYSTEME FAX | AUTRE |
|--------------|--|----------|-----------------------------------|----------------|--------|
| Maternelle | 0,05 | 1,44 | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| Primaire | 15,61 | 27,82 | 28,22 | 0,00 | 0,00 |
| Secondaire 1 | 15,91 | 16,92 | 2,52 | 0,00 | 65,31 |
| Secondaire 2 | 11,38 | 7,30 | 1,68 | 0,00 | 2,04 |
| Supérieur | 49,75 | 22,22 | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| Aucun | 7,30 | 24,30 | 67,57 | 0,00 | 32,65 |
| Autre | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| Total | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 0,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Tableau 23: Répartition des ménages recevant des transferts selon leurs opinions sur les canaux utilisés

| Raison évoquées | BANQUE/POSTE/ SOCIETE DE TRANSFERT | VOYAGEUR | COMMERCANT/ HOMME D'AFFAIRE | SYSTEME FAX | AUTRE |
|-------------------------------|--|----------|-----------------------------------|----------------|--------|
| Rapidité | 63,46 | 40,43 | 54,58 | 53,22 | 0,00 |
| Sécurité et fiabilité | 35,05 | 43,65 | 53,58 | 30,32 | 0,00 |
| Souplesse et facilité d'accès | 10,09 | 22,47 | 37,34 | 58,84 | 74,84 |
| Autre | 0,58 | 11,30 | 7,88 | 3,88 | 25,16 |
| Total | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO

Tableau 24: Répartition des ménages envoyant des transferts selon leurs opinions sur les canaux utilisés

| Raison évoquées | BANQUE/POSTE/ SOCIETE DE TRANSFERT | VOYAGEUR | COMMERCANT/ HOMME D'AFFAIRE | SYSTEME FAX | AUTRE |
|-------------------------------|--|----------|-----------------------------------|----------------|--------|
| Rapidité | 68,28 | 36,09 | 60,26 | 0,00 | 0,00 |
| Sécurité et fiabilité | 33,15 | 39,19 | 34,45 | 0,00 | 100,00 |
| Souplesse et facilité d'accès | 2,14 | 18,62 | 5,29 | 0,00 | 0,00 |
| Autre | 1,47 | 12,73 | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| Total | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 0,00 | 100,00 |

Source : Résultats Enquête BCEAO